

SPORTS | Lorraine

HANDBALL Nationale 1 (M)

Villers Handball est décidément maudit



Treize balles perdues et six pénaltys concédés ont coûté cher à Nicolas Camus et aux Villarois. Photo ER /Maxime SCHLERET

La Nationale 1 ne fait aucun cadeau au promu villarois qui s'est fait coiffer sur le poteau pour la troisième fois d'affilée. Dur, dur.

Encore une fois, les Villarois ont regagné les vestiaires avec énormément de frustration. A l'image de ses premières sorties contre Metz puis à Epinal, le "sept" dirigé par Olivier Gueusquin n'a pas su inverser la tendance dans le money-time.

Et pourtant face à Folschviller, les locaux ont eu trois opportunités pour au moins partager les points. Mais alors que sur un contre Wojcik ajustait mal sa passe, Poncet puis Camus, sur un ultime coup-franc protégé, trouvaient la barre de Jean (29-30, 60e).

Les Mosellans étaient bénis des dieux. Au contraire, la malchance, la poisse, la scoumoune continuent de sévir sur une formation villaroise qui aurait mille fois mérité un meilleur sort. Certes, au final, les 13 balles perdues et les six penaltys concédés auront coûté très cher aux partenaires de Romain Gérard. Rageant ! Car après avoir une nouvelle fois raté son départ (0-3, 2e), Villers mettait en place un jeu de transition diablement efficace (5-5, 7e).

Avec Camus (3/3) et Poncet (2/2) particulièrement inspirés depuis les lignes arrières,

Villers répondait à une équipe mosellane parfaitement orchestrée par Benoit Thiébaud (6/8). C'est du reste sur des passes aveugles de ce dernier que Folsch'reprenait un peu le large (8-11, 18e). Mais Villers, qui avait perdu un temps le fil de la rencontre, reprenait du poil de la bête en resserrant judicieusement les lignes devant Cicolari. Quelques interceptions plus tard, les deux formations regagnaient les vestiaires sur un score de parité (16-16).

• **Poncet ramène Villers à -1**

Indiscutablement, la troupe de Pierrick Pérignon ne s'attendait pas à une telle opposition. Et le bras de fer s'inscrivait dans la durée grâce aux multiples rotations opérées par Olivier Gueusquin. Ainsi, et alors que Camus cherchait un second souffle, Balaud Ravaille prenait la relève et nettoyait les lucarnes de Jean (20-20, 38e puis 23-23, 42e). Le doute envahissait alors les rangs de Folsch'd'autant que Genco puis Villen manquaient à tour de rôle des 7m. Certes, les envolées de Berceville et les coups de poignard de Benoit Thiebaut mettaient leurs couleurs en pole position à l'entame des cinq dernières minutes (28-30, 55e). Et alors que la tension montait d'un cran, Poncet ramenait Villers sur le porte-bagages de Folschviller (29-30, 57e). Le tableau d'affichage ne devait malheureusement plus évoluer.

Villers : Gardiens : Cicolari (7/32), Lefort (3/8). Buteurs : Gérard (7/8 dont 4 pen.), Balaud-Ravaille (6/13), Humbert (4/4), Camus (3/7), Ducret (3/3), Poncet (3/5), Wojcik (2/6), Bello (1/3). 5 exclusions temporaires. **Folschviller** : Gardiens : Dupré (11/32), Jean (3/11). Buteurs : Genco (8/11 dont 5 pen.), Thiebaut (6/7 dont 1 pen.), Berceville (5/9), Guettaf (3/4), Mathieu (3/5), Ijmik (3/6), Mohammedi (2/4) Villien (0/2), Beck (0/1). 4 exclusions temporaires.